

Ota Tatsuo: Chūgokugoshi tsūkō (review)

Christine Lamarre

► **To cite this version:**

Christine Lamarre. Ota Tatsuo: Chūgokugoshi tsūkō (review). 1989, Cahiers de Linguistique Asie Orientale vol. 18-1, pp. 149-151. hal-01630933

HAL Id: hal-01630933

<https://hal-inalco.archives-ouvertes.fr/hal-01630933>

Submitted on 9 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ota Tatsuo : *Chūgokugoshi tsūkō*

Christine Lamarre

Citer ce document / Cite this document :

Lamarre Christine. Ota Tatsuo : *Chūgokugoshi tsūkō*. In: Cahiers de linguistique - Asie orientale, vol. 18 1, 1989. pp. 149-151;

http://www.persee.fr/doc/clao_0153-3320_1989_num_18_1_1281

Document généré le 02/06/2016

COMPTES RENDUS

ŌTA Tatsuo 太田辰夫
Chūgokugoshi tsūkō 中国語史通考 [A Historical Study of Chinese Language]. Tokyo : 白帝社 Hakuteisha, 1988. 425 p.

Cet ouvrage ne doit pas être confondu avec l'ouvrage précédent d'Ota Tatsuo qui s'intitulait *Chūgokugo rekishi bunpō* 中国語歴史文法 [A Historical Grammar of Modern Chinese] (Tokyo : 江南書院 Konan Shoin, 1958; réédit. Kyoto : 朋友書店 Hōyū Shoten, 1981. 439 p.) et qui vient d'être traduit et publié en Chine sous le même titre (Beijing : Beijing Daxue chubanshe, 1987. 415 p.). Ce dernier, comme le remarque Zhu Dexi dans sa préface, bien qu'il date de trente ans, reste jusqu'à ce jour irremplaçable pour mieux connaître l'histoire du chinois sous les divers états de langue qu'il a connus entre celui du 文言 et celui du 普通話 actuel. Mais la similitude des titres et de la présentation ne doit pas faire illusion. Alors que *歴史文法* se présentait comme une grammaire du chinois "habituelle", organisée selon les types de phrases ou les parties du discours, *中国語史通考* choisit l'option chronologique, et s'organise en trois parties consacrées

aux trois étapes de développement du chinois que sont les périodes archaïque (上古, allant des Shang aux Han) et médiévale (中古, couvrant les dynasties Wei, Jin, du Nord et du Sud, mais aussi le début des Tang et remontant peut-être aussi jusqu'aux Han postérieurs) pour la première partie ; prémoderne (近古, milieu et fin des Tang - Ming) pour la deuxième partie ; et moderne (近代 : les Qing) pour la troisième partie. Une telle périodisation diffère quelque peu de celles proposées jusqu'ici (cf. Wang Li, Zhou Fagao, A. Peyraube), mais nous n'entrerons pas dans le détail de ses justifications.

La première partie comprend, outre un survol de la grammaire du chinois archaïque (上古漢語略說) et une présentation plus consistante de celle du chinois médiéval (中古漢語概說, 77 p.), une étude détaillée de certains mots interrogatifs (comme 為 en fin de phrase - en combinaison ou pas avec 何, 用, 以 -, 所, etc...) de la période médiévale, qui elle avait déjà été publiée antérieurement.

La deuxième partie (fin des Tang - Ming) : il s'agit pour la plupart d'articles parus depuis 1952 dans diverses revues, parfois difficiles à se procurer même au Japon, et qui n'ont rien perdu de leur valeur originale :

- 唐代文法試探 : Une critique des sources utilisées par H. Maspéro et Gao Mingkai - essentiellement des logia 語錄 des maîtres du bouddhisme Dhyana - pour décrire la langue des Tang (dans "Sur quelques textes anciens du chinois parlé", 1914, et [唐代禪家語錄所見的語法成分], 1948), opérée à partir d'items grammaticaux comme 這, 地, 底, 爭, 怎, 麼, 德, 沒, 阿沒, 作麼, 與麼, 只麼, 甚 etc..., en comparant leur occurrence dans les textes découverts à Dunhuang et ceux utilisés par ces deux auteurs, la conclusion étant d'ailleurs défavorable à ces derniers.

- 甚麼考

- 宋代語法試探 : Une critique des sources utilisables pour décrire la langue des Song, opérée avec des mots test comme le suffixe du pluriel (們 / 憑) ou 的 / 底.

- 「老乞大」の言語について : un article de 1953 qui fit longtemps autorité sur les caractéristiques linguistiques ainsi que sur les diverses éditions - et leur datation - de *Lǎo Qǐdà*.

- 漢兒言語について : un article de 1954 qui vise à éclaircir le concept de [han' er yanyu], terme sous lequel est désigné le chinois dans les éditions les plus anciennes de *Lǎo qǐdà*, et qui sera remplacé dans les éditions ultérieures par celui de 官話. Une contribution importante sur la genèse de la "langue

commune" et sur les influences d'éléments non-Han sur le chinois, qui n'a pas été sans inspirer M. Hashimoto dans sa théorie de "l'altaïcisation" du chinois du nord.

Mais le chapitre le plus important de cette deuxième partie, d'abord parce qu'il est inédit, ensuite par son ampleur (77 p.), est incontestablement la description grammaticale de la langue du *Zūtángjí* 「祖堂集」語法概說, une première en ce qui concerne ce texte fort difficile d'accès, mais qui reste un document d'une valeur inestimable pour connaître la langue des Tang : il date de 952 et n'a pas été retouché sous les Song ou les Ming comme les autres dialogues et biographies de maîtres zen qui nous sont parvenues (cf. P. Demiéville (1970)) "Le recueil de la salle des patriarches TSOU-T'ANG TSI", *T'oung Pao* vol. LVI liv. 4-5). Illustrée de nombreux exemples, cette description se présente d'abord comme un inventaire systématique de tous les "mots vides" si particuliers que contient ce texte, mais sans oublier de signaler les tournures syntaxiques, ordres des mots, redoublements ou autres particularités morphologiques de l'époque : l'analyse de 却 par exemple est la première du genre pour ce suffixe verbal qui jouait un rôle central dans le système aspectuel du chinois des Tang (S. Cheung effleure la question dans son article de 1977 "Perfective Particles in the *Bian-wen* language", J.C.L. vol. V).

La troisième partie est composée de plusieurs articles déjà publiés et qui portent sur les particularités linguistiques (lexique, syntaxe) de romans des Qing : [紅樓夢], [兒女英雄傳], [小客員] et [北京] (ce dernier un peu plus tardif). On peut en tirer de précieux renseignements quant à l'évolution du pékinois depuis la langue du *Hónglómèng* jusqu'à celle, mieux étudiée, des romans de Laoshe (par exemple l'emploi de 把, 讓, 給, ou de 來着, etc...). On y trouve aussi une étude sur un texte rédigé en chinois mais parsemé de mots mandchous (子弟書) intitulé [陞官圖], s'inspirant d'épisodes osés du *Jīn Píng Méi* et riche en jeux de mots.

Grâce à l'index final où les mots chinois traités dans le corps du texte sont rangés par ordre alphabétique (pinyin), le lecteur peut facilement se servir de cet ouvrage comme grammaire de référence.

Christine LAMARRE